

DEUXIÈME FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM ARABE

Un million de dollars pour l'Ahaggar d'or !

Oran. Tapis rouge et voitures de luxe pour les invités d'honneur de la deuxième édition du Festival international du film arabe. L'événement est de taille. L'ENTV n'a pas ménagé les moyens. Un million de dollars a été versé pour l'organisation de cet événement.

Jeudi soir, la place d'Armes a brillé de mille feux sous les projecteurs. La 2^e édition du Festival international du film arabe aura lieu cette année du 26 juin au 3 juillet.

Chaleureux accueil à l'attention des invités d'honneur et autres figures emblématiques du cinéma arabe par la foule amassée malgré la rigidité du cordon de sécurité installé autour du théâtre régional Abdelkader-Alloula. Et Palme d'or des applaudissements pour le prestigieux acteur égyptien Mahmoud

Abdelaziz qui a marqué le cinéma arabe non seulement par ses 80 films cinématographique mais également pour le rôle de «Raâfat El Hagane» qu'il a incarné. Emu par tant d'amour, il n'a pas hésité malgré les consignes imposées par les services de sécurité, à s'offrir un bain de foule des plus émouvants. 20h. Les invités s'installent à peine dans le théâtre. Le coup d'envoi de cette manifestation retransmise en direct sur le petit écran ne sera donné qu'à 21h.

En prélude, un remarquable spectacle de danse touareg exécutée par le Ballet national.

Un avant-goût qui a été apprécié par les convives avant que le patron de l'ENTV et commissaire du festival, Hamraoui Habib Chawki, annonce l'ouverture officielle de ce rendez-vous avec le 7^e art arabe.



L'Orient se lève à l'ouest !

Présentation très sobre à la limite du sévère avec, comme de coutume, des fausses notes. Nadia, l'animatrice de la soirée, qui a présenté tour à tour les

membres des jurys des sélections courts et longs-métrages, a tout bonnement omis d'inviter Mohamed Meflah, jury représentant le Maroc. Douze longs-métrages, dont deux films

algériens et quatorze courts-métrages (dont un algérien) seront présentés en compétition officielle. Le jury pour les longs-métrages, présidé par le célèbre comédien syrien Dorid Leham, est composé du réalisateur irakien Irfan Rachid, des comédiens Ilham Chahine (Egypte), Claudia Marchignan (Liban) et Bahia Rachedi (Algérie).

Dirigé par le réalisateur tunisien Abdelatif Ben Ammar, le jury du court-métrage est constitué de cinq membres, dont les réalisateurs Fatima-Zohra Zaâmoum (Algérie) et George Nacer (Liban), et les critiques Tarek Chennaoui (Egypte) et Fajr Yaâcoub (Syrie). Cinq longs-métrages, dont deux films égyptiens, deux tunisiens et un film algérien seront présentés en hors compétition. Après le programme d'ouverture, il y eut une projection intitulée *Panorama du cinéma algérien de 1967 à 2007* où pas moins d'une quinzaine d'extraits de films algériens étaient projetés à l'exemple de *la Bataille d'Alger*, *le Vent des Aurès*, *Omar Gatlou*, *les Vacances de l'inspecteur Tahar*, *le Clandestin*...

Des hommages aux monstres sacrés

Le lancement de cette deuxième édition ne pouvait se faire sans hommage à la mémoire du réalisateur

Mustapha El-Akkad (Syrie), et des vœux de prompt rétablissement à Youssef Chahine hospitalisé depuis une semaine à l'hôpital américain de Paris. Des portraits de Ahmed Rachedi (Algérie) ainsi que de Mouna Wassef (Syrie) et Mahmoud Abdelaziz (Egypte) furent aussi présentés.

Un Ahaggar d'or pour l'ensemble de leur carrière a été remis aux prestigieux comédiens Mahmoud Yacine (Egypte), absent à cette cérémonie, et Sid-Ali Kouiret (Algérie). Quatre films représentant le cinéma français seront projetés en marge de la compétition officielle. L'Algérie a choisi pour cette nouvelle perspective de mettre en avant la révolution. Les festivaliers ont pu assister à une longue projection du *Making Off* de Mustapha Benboulaïd, un film réalisé par Ahmed Rachedi...

Cinébus & plume d'or

C'est sur des notes et une chorégraphie tindie interprétées par le Ballet national que la soirée s'est achevée. On rappellera qu'un cinébus sillonne depuis quelques jours l'ouest du pays. Après des escales à Sidi-Bel-Abbès, Mostaganem et Aïn-Témouchent, le cinéma mobile est depuis mercredi dernier l'hôte de la ville d'Oran.

Les places publiques Gambetta, Aïn-El-Turck, Canastel, le Front-de-Mer et le Théâtre de verdure Chekroun-Hasni ont été retenus pour la diffusion, tous les soirs à partir de 21h30.

A l'affiche, dix-sept longs-métrages algériens et étrangers.

Les productions algériennes sont, pour la plupart, issues de la manifestation «Alger, capitale de la culture arabe» 2007. Par ailleurs, un prix destiné aux journalistes est lancé en marge du festival. Baptisé la Plume d'or, le journaliste qui se démarquera par une critique objective de cette prestation empochera la somme de 15 000 dollars.

Amel B.

UNE NOUVELLE COMMISSION CULTURELLE À CHLEF

C'est le siège de la Radio de chlef qui a été choisi pour abriter l'événement. M. Karim Dziri préside la cérémonie en compagnie de Aïssa Benhachem, directeur de la radio locale. Le présentateur souhaite la bienvenue aux artistes ; une sono assourdissante distille ses décibels, sans aucun respect pour le voisinage. La troupe folklorique Omar-Mokrani fournit une belle prestation. Les chanteurs avec leurs burnous immaculés, leurs turbans, leurs *guesba* et leurs *bendir* ont fait sensation lorsqu'ils ont rappelé un barde, Abdelkader Bouras, chanteur du *melhoun* à Chlef. Ça hume bon le terroir. Ensuite le chef de l'exécutif communal a dressé les bilans financier et moral de la gestion de la commission précédente dirigée par le désormais ex-président Kadouri Hamid. Il s'attellera à mettre en exergue les grands moments qui ont jalonné cette période comme les fresques exécutées par les élèves des Ecoles des beaux-arts de Sidi-Bel-Abbès et Oran, qui ont illuminé le centre-ville. Il citera aussi les prestations des groupes de rap et de hip-hop ainsi que le défilé de chanteurs nationaux de chaâbi et andalou. Il tient aussi à faire l'annonce de la réouverture prochaine du plus grand cinéma de la ville, vestige de l'époque coloniale, qui a été admirablement rénové dans un style très moderne. Il invite les artistes à aller le visiter

pour donner leur avis et proposer d'éventuelles modifications. Il ne manque pas d'adresser tous ses remerciements aux troupes qui ont porté très haut le flambeau de la culture à chlef comme le groupe El Hachimia dirigé par le neveu de Guerrouabi qui interprète les grands tubes de ce barde algérois, ainsi que la troupe Abtal Chlef qui a même fait un concert à Wembley (Londres). Puis il présente le nouveau président fraîchement désigné, en l'occurrence M. Sadouki et ainsi le coup d'envoi est donné pour de nouvelles joutes culturelles sous la houlette d'une nouvelle équipe. Ce responsable promet aux jeunes de se dépenser sans compter pour satisfaire leurs exigences car la culture est une composante non négligeable dans l'équilibre psychosomatique de l'individu et la préservation de nos valeurs. Côté ambiance, la troupe

théâtrale du centre Larbi-Tebessi va présenter un nouveau produit intitulé «Star Ac féminin». C'est l'histoire d'une jeune fille qui ambitionne de devenir une star de la chanson au grand dam de sa mère qui rêve pour sa fille d'un prince charmant et d'études de haut niveau.

La tonitrueuse artiste en herbe va s'entourer d'autres femmes et atteindre son but. Elle arrivera à la consécration et prouvera que la chanson épanouit l'individu. Le festival de la marionnette occupe tous les esprits. Institutionnalisé à Chlef, il devrait s'y tenir le 28 juin comme l'a soutenu M^{me} Cheriet, conseillère de la ministre de la Culture. Les troupes concernées sont en droit de se poser des questions car aucune information ne leur est parvenue jusqu'à présent. D'autre part, il n'y a aucun budget alors que l'on est à quelques jours de la

date retenue. D'aucuns avancent que le festival a été déplacé à Témouchent ou alors carrément annulé. Personne n'est en mesure d'avancer quoi que ce soit de crédible, tout baigne dans un flou total. On fait même le lien avec le Musée régional qui a été mis hors d'usage lors des dernières émeutes. Le bel édifice est dans un état pitoyable.

La direction de la culture a exprimé le besoin d'une rallonge budgétaire pour entamer les réparations. Nous pouvons constater un marasme culturel patent, la seule activité littéraire digne de ce nom a été une initiative individuelle de l'écrivain Mohamed Boudia qui a remué ciel et terre pour organiser des conférences pendant quatre mois. La nouvelle équipe a du pain sur la planche. Souhaitons qu'elle gagne son pari et tienne ses promesses.

Medjdoub Ali

PATRIMOINE

Restauration du vieux bâti à La Casbah

Le projet de restauration et réhabilitation des vieilles maisons se poursuit à La Casbah d'Alger. 17 bureaux d'études se partagent le marché, comme nous le confirment deux architectes, Amel Ouyahia et Lynda Chettir, travaillant à la restauration d'une vieille demeure datant du XVI^e siècle, rencontrées sur place (secteur Amar-Ali) «La première étape consiste à conforter et assainir cette bâtisse», diront-elles. «La plupart des «djob» ou grands bassins d'eau sont complètement obstrués et nécessitent un grand nettoyage.»

A noter que les habitants de ces demeures en péril occupent toujours les lieux et vaquent à leurs occupations quotidiennes au milieu de toutes ces équipes d'architectes et de restaurateurs.

Sabrina L.



RENDEZ-VOUS AVEC LE CINÉMA ITALIEN



PROGRAMME

Ibn-Zeydoun — Office Ryad El-Feth (19 h)

Ce soir : *L'aria salata* d'Alessandro Angelini, (2007)

Demain : *Il 7^e l'8 de S.* Ficarra, V. Picone et G. Avellino (2007)

30 juin : *Baciarmi piccina*

de Roberto Ciampinelli, (2006)

1^{er} juillet : *Jamal* court-métrage de Luisella Ratiglia, (2006)

Mi fido di te de Massimo Venier, (2006)

Cinéma

Dans le cadre de ses activités culturelles, la Bibliothèque nationale d'Algérie organise une projection du film intitulé *L'Ahellil du Gouara* du réalisateur Safwan Jabri cet après-midi à 15h à la salle Lakhdar-Essaïhi.